

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

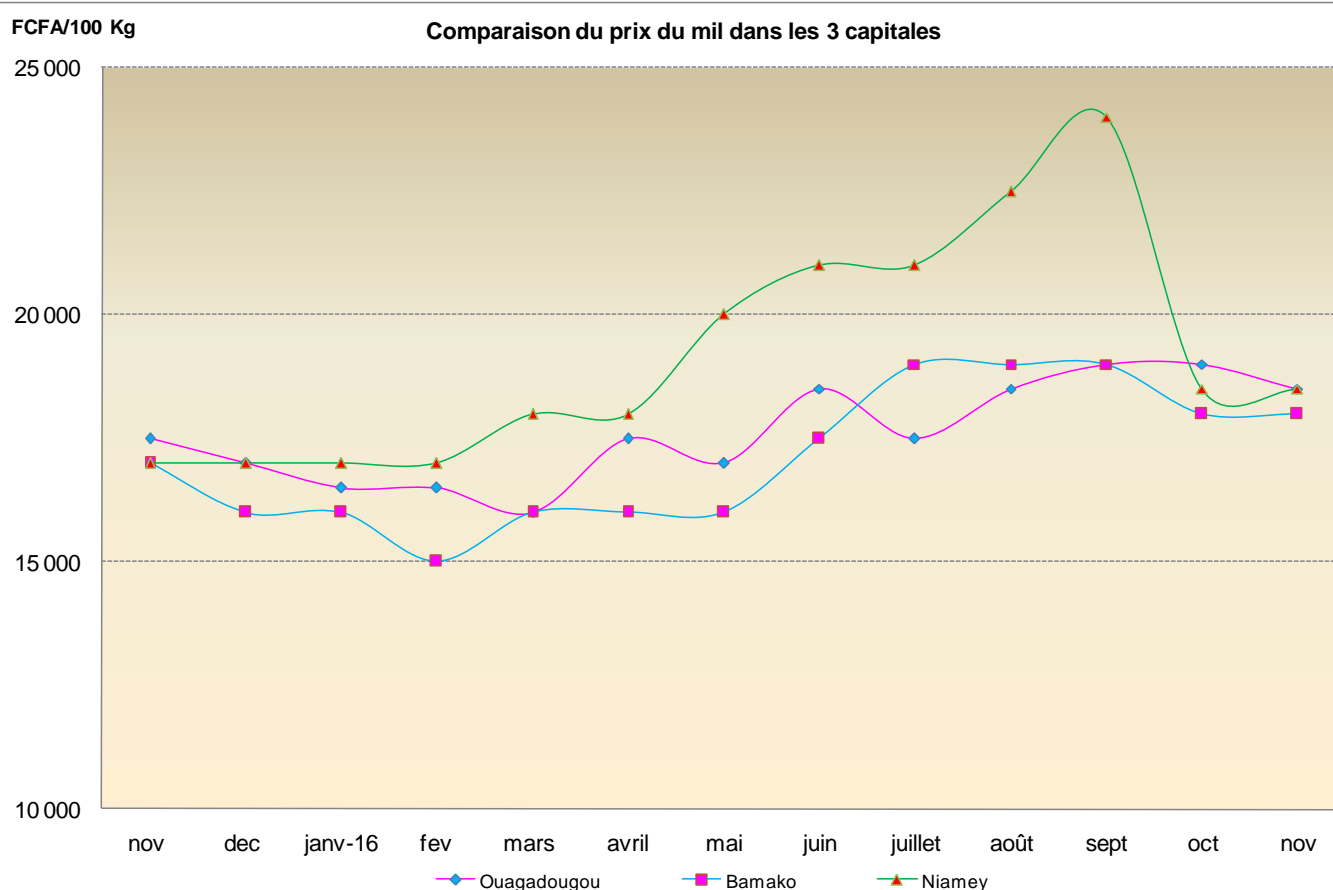
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°187 - début novembre 2016

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT NOVEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE AU NIGER ET AU BURKINA ET A LA STABILITE AU MALI.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début novembre 2016 :

Prix par rapport au mois passé (octobre 2016) :

-3% à Ouaga, 0% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (novembre 2015) :

+6% à Ouaga, +6% à Bamako, +9% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (nov. 2011 – nov. 2015)

-6% à Ouaga, -9% à Bamako, -10% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	42 000	18 000	21 000	17 500
Maradi	Grand marché	40 000	16 000	18 000	19 000
Dosso	Grand marché	42 000	17 000	21 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	20 000	19 000	21 000
Agadez	Marché de l'Est	43 000	25 000	24 000	22 000
Niamey	Katakou	38 000	18 500	20 000	17 000

Commentaire général : début novembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour le mil, le maïs et le riz, et à la hausse pour le sorgho dont la récolte n'est pas encore effective. Toutefois, quelques hausses sont observées sur certains marchés à cause d'une forte pression de la demande. Ces hausses ont été enregistrées pour le **mil** à Maradi (+7%) et pour le **sorgho** à Maradi (+9%) à Zinder et Dosso (+5%). Les baisses ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Dosso (-15%), à Zinder (-14%) et à Tillabéry (-13%); ii) pour le **sorgho** à Tillabéry (-17%) ; iii) pour le **maïs** à Zinder (-20%), à Dosso (-18%), à Maradi (-17%), à Niamey (-15%) et à Tillabéry (-7%) ; iv) pour le **riz** à Zinder (-9%), à Maradi (-7%) et à Tillabéry (-2%).

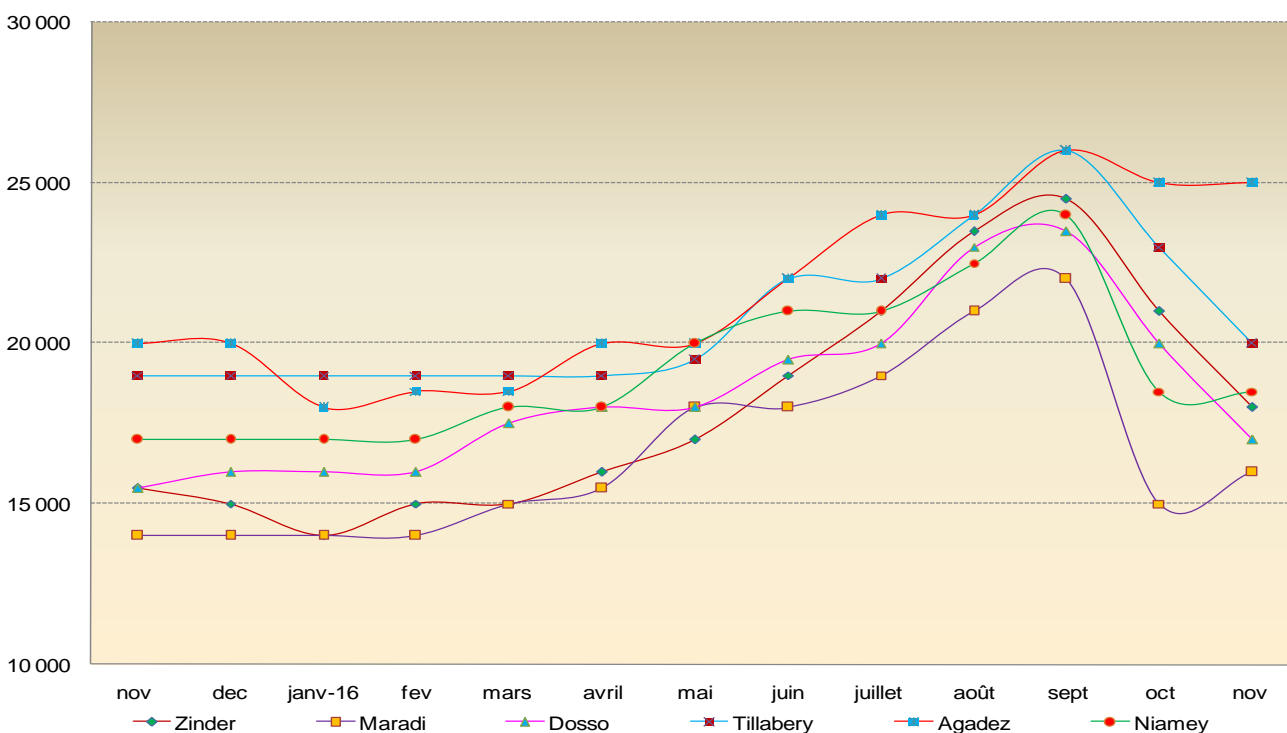
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Dosso, Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, baisse à Zinder, Maradi et Tillabéry, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, hausse à Maradi, baisse à Dosso, Zinder et Tillabéry, stabilité à Agadez et Niamey, iii) pour le **sorgho**, baisse à Tillabéry, stabilité à Agadez et Niamey et hausse sur les autres marchés et enfin iv) pour le **maïs**, stabilité à Agadez et baisse sur les autres marchés.

Comparés à début novembre 2015, les prix sont en hausse pour les céréales sèches sur tous les marchés, excepté pour le maïs à Dosso (-18%), à Agadez (-12%) et à Zinder (-3%). Les hausses varient : i) pour le **mil** de +5% à Tillabéry à +25% à Agadez, ii) pour le **sorgho** de +6% à Tillabéry à +40% à Dosso, iii) pour le **maïs** +5% à Tillabéry et +6% à Maradi et Niamey et iv) pour le **riz**, baisse à Dosso et Tillabéry (-2%), à Agadez (-4%), à Zinder et Maradi (-9%) et stabilité à Niamey.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour le riz, le mil et le maïs et en hausse pour le sorgho. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -14% à Maradi, -10% à Niamey, -7% à Dosso, -4% à Zinder, +1% à Tillabéry et +5% à Agadez ; ii) pour le **sorgho**, +15% à Dosso, +8% à Niamey, +7% à Zinder et Agadez, +3% à Tillabéry, et -3% à Maradi; iii) pour le **maïs**, -14% à Zinder, -13% à Agadez, -5% à Dosso, -4% à Maradi, -3% à Niamey et stabilité à Tillabéry; iv) pour le **riz**, -12% à Maradi, -9% à Zinder et Agadez, -6% à Tillabéry, -5% à Niamey, -1% à Dosso.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Bamako	Bagadadji	37 000	31 000	18 000	14 000	14 000
Kayes	Kayes centre	40 000	31 000	20 000	16 000	15 000
Sikasso	Sikasso centre	35 000	34 000	17 500	12 500	11 000
Ségou	Ségou centre	35 000	-	16 000	15 000	15 000
Mopti	Mopti digue	35 000	33 000	18 500	16 000	16 000
Gao	Parcage	39 000	35 000	18 500	17 000	17 000
Tombouctou	Yooubouer	38 000	35 000	22 000	-	-

Commentaire général : début novembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité notamment sur les marchés du centre et du sud pays. Toutefois, des mouvements tantôt à la hausse, tantôt à la baisse sont observés sur certains marchés. Les hausses ont été enregistrées pour : i) **le mil** à Sikasso (+9%), à Mopti et Gao (+3%) ii) **le riz importé** à Tombouctou (+17%) et à Kayes (+3%), baisse à Bamako, à Sikasso, Mopti et Gao (-3%) ; iii) **le riz local** à Tombouctou (+9%) et Gao (+1%). Les baisses sont observées pour le **maïs** à Sikasso (-15%), à Bamako (-7%) et à Kayes (-3%) et pour le **sorgho** à Sikasso (-4%). Ailleurs, les prix sont stables pour les différents produits.

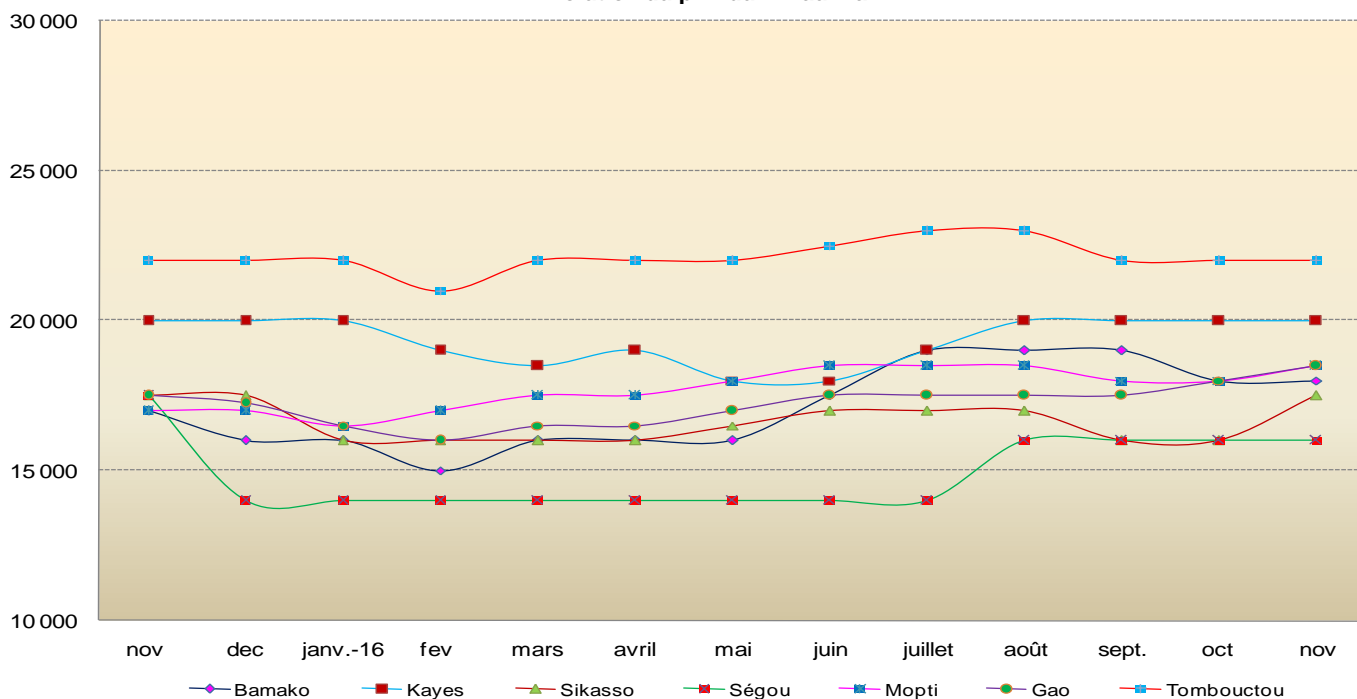
L'analyse spatiale des prix indique que Sikasso, Ségou, Mopti et Tombouctou sont les marchés les moins chers pour le **riz local**, Bamako et Kayes les moins chers pour le **riz importé**, Ségou le moins cher pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Gao et Tombouctou pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**. En l'absence du **sorgho** et du **maïs** à Tombouctou, le marché de Gao reste le plus cher pour ces produits.

Comparés à début novembre 2015, les prix sont globalement en baisse ou stables. Les variations par produits sont : i) **Riz local** : hausse à Bamako (+14%) et à Tombouctou (+9%), baisse à Kayes (-9%) et Gao (-3%) et, stabilité sur les autres marchés; ii) **Riz importé** : hausse à Tombouctou (+17%) et à Kayes (+3%), baisse à Bamako, à Sikasso, Mopti et Gao (-3%) ; iii) **Mil** : hausse à Mopti (+9%) ; à Bamako et Gao (+6%), stabilité à Kayes, Sikasso et Tombouctou, iv) **Sorgho** : baisse à Sikasso (-17%), à Kayes (-16%), à Ségou (-14%), à Bamako (-7%), et à Gao (-3%), v) **Maïs** : baisse à Kayes (-17%), à Ségou (-14%), à Sikasso (-8%) à Gao (-6%) et à Mopti (-3%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse ou stables pour les céréales sèches et globalement en hausse pour le riz. Les baisses varient : i) pour le **mil** de -2% à Ségou à -11% à Gao, ii) pour le **sorgho** de -12% à Sikasso et Gao à -17% à Bamako, et iii) pour le **maïs** de -3% à Bamako à -13% à Kayes. S'agissant du **riz**, les variations sont : i) pour le **riz local**, hausse à Bamako et Tombouctou (+11%), à Ségou (+9%), à Sikasso (+3%) et à Gao (+2%), baisse à Kayes (-9%) et à Mopti (-1%) et ii) pour le **riz importé**, hausse à Tombouctou (+14%), à Kayes et Gao (+4%), baisse à Bamako (-6%), à Mopti (-2%) et à Sikasso (-1%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Kayes : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Mopti : hausse pour le mil et stabilité pour les autres produits.

Tombouctou : absence de sorgho et de maïs, stabilité pour le mil et hausse pour le riz.

Gao : hausse pour le mil et le riz local, stabilité pour le riz importé et retour du sorgho et du maïs sur le marché.

Bamako : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Ségou : absence de riz importé et stabilité pour les autres céréales.

Sikasso : hausse pour le mil, stabilité pour le riz, baisse pour le sorgho et le maïs.

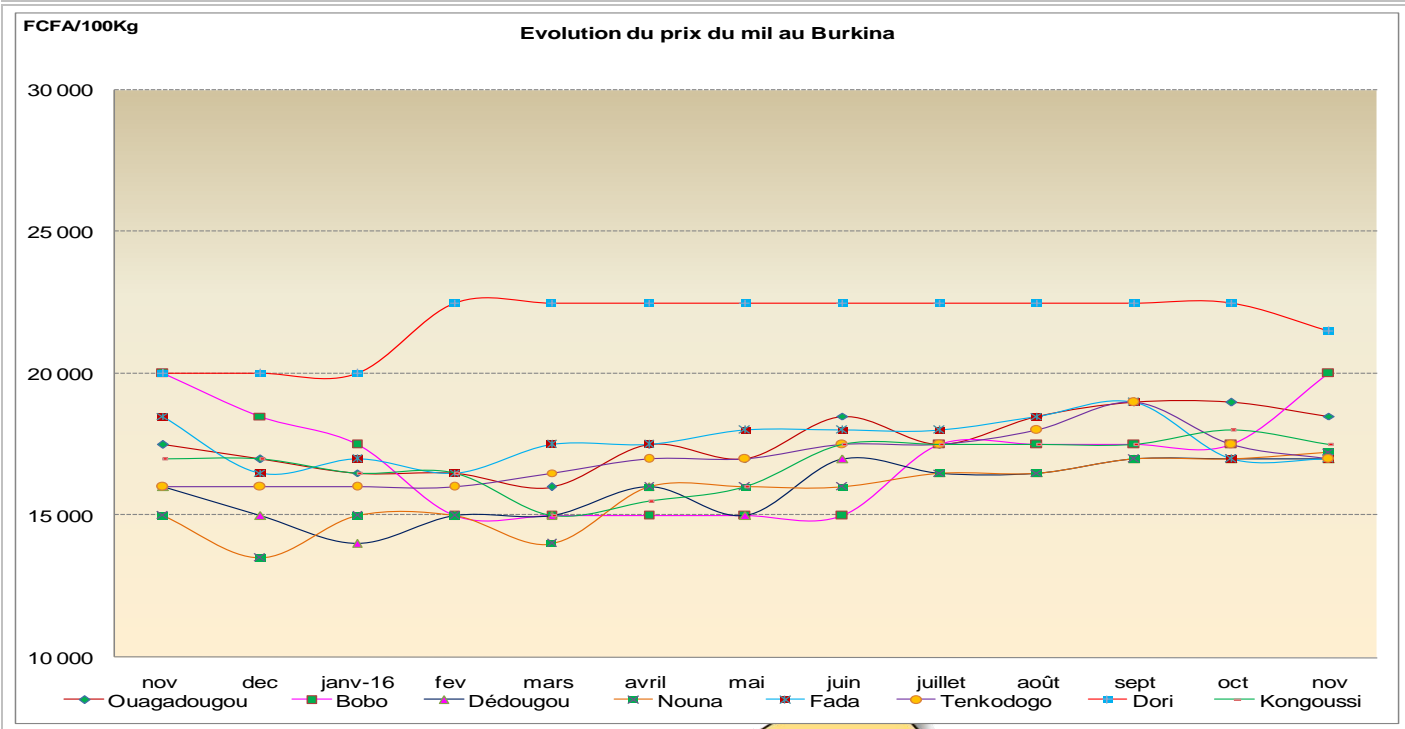
1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	18 500	15 000	13 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	15 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	17 000	13 500	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	17 250	14 000	13 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 000	14 000	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	17 000	15 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	42 500	21 500	18 000	18 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	17 500	16 000	16 000

Commentaire général : début novembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Seul le prix du **mil** a enregistré une hausse de +14% sur le marché de Bobo et +1% sur celui de Nouna. Les baisses ont été enregistrées : i) pour le **mil** sur les marchés de Dori (-4%) et de Ouagadougou, Tenkodogo et Kongoussi (-3%), ii) pour le **sorgho** sur les marchés de Fada (-15%), de Dori (-10%), Ouagadougou (-6%), de Dédougou (-4%) et de Nouna et Tenkodogo (-3%) et iii) pour le **maïs** à Bobo (-17%), à Tenkodogo (-13%), à Dédougou (-11%), à Nouna et Dori (-10%), à Ouagadougou (-7%) et à Kongoussi (-3%). Pour le **riz**, les prix sont stables sur tous les marchés.

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Dédougou, Fada et Tenkodogo pour le **mil** et Dédougou pour le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales. **Comparés à début novembre 2015**, les prix sont globalement stables pour le **riz**, en hausse pour le mil et le sorgho et, en baisse pour le **maïs**. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dori (-6%) et à Kongoussi (-5%) et stabilité sur les autres marchés. Pour le **mil**, hausse à Nouna (+15%), à Dori (+8%), à Ouagadougou, Dédougou et Tenkodogo (+6%) et à Kongoussi (+3%), baisse à Fada (-8%) et stabilité à Bobo. Pour le **sorgho**, hausse à Nouna (+12%), à Ouagadougou et Tenkodogo (+7%) et à Dori (+3%), baisse à Fada (-13%), à Dédougou (-4%) et à Kongoussi (-3%), stabilité à Bobo. Pour **maïs**, baisse à Bobo (-17%), à Dédougou (-14%), à Dori (-10%), Kongoussi (-6%) et à Ouagadougou (-4%), hausse à Nouna (+6%) et stabilité à Fada et Tenkodogo. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse. Toutefois, des hausses sont observées pour certains produits et sur certains marchés : i) pour le **riz** à Dédougou (+7%), à Nouna (+6%) et à Bobo (+3%), ii) pour le **mil** à Nouna (+7%), à Bobo (+3%) et à Dori (+2%), iii) pour le **sorgho** à Tenkodogo (+6%), à Nouna (+4%) et à Ouagadougou (+1%) et iv) pour le **maïs** à Tenkodogo (+4%) et à Nouna (+1%). Les baisses varient : i) pour le **mil**, de -1% à Fada à -10% à Kongoussi, ii) pour le **sorgho** de -4% à Fada à -10% à Kongoussi, iii) pour le **maïs** de -2% à Ouagadougou à -13% à Dédougou, et iv) pour le **riz** -9% à Kongoussi, -8% à Ouagadougou et -3% à Dori.



Bam : stabilité pour le riz et le sorgho, baisse pour le mil et le maïs.

Sahel : stabilité pour le riz et baisse pour les autres produits.

Kossi : stabilité pour le riz, légère hausse pour le mil et baisse pour le sorgho et le maïs.

Ouagadougou : stabilité pour le riz et baisse pour les autres produits.

Mouhoun : stabilité pour le riz et le mil, baisse pour le sorgho et le maïs.

Gourma : baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Hauts Bassins : hausse pour le mil, baisse pour le maïs et stabilité pour le riz et le sorgho.

Centre - Est : stabilité pour le riz et baisse pour les autres céréales.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays.

AcSSA – Niger

Début novembre, la situation alimentaire reste globalement bonne à la faveur des nouvelles récoltes de céréales et de légumineuses et d'une tendance à la baisse des prix, excepté pour le sorgho dont la récolte n'est pas effective. Toutefois, les prix des céréales locales (mil et sorgho) restent relativement élevés comparés au même mois de l'année précédente. Aussi, les résultats provisoires de l'analyse de la situation de l'insécurité alimentaire, indiquent que sur la période d'octobre à novembre 2016, 20 départements sont sous pression et 2 départements en crise. Les projections pour la période de juin à août 2017 font ressortir que 35 départements seront sous pression et 5 départements en crise.

Agadez : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales (sauf en sorgho qui se fait très rare) mais très peu en légumes et fruits. Par ailleurs, on observe une baisse voire un arrêt des distributions gratuites en faveur des personnes sinistrées suite aux inondations.

Zinder : la situation alimentaire est relativement bonne grâce aux nouvelles récoltes de la campagne d'hivernage 2016 ayant entraîné une baisse des prix sauf pour le sorgho dont la récolte est plus tardive.

Maradi : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région à la faveur des nouvelles récoltes de la campagne 2016 et aussi des importations en provenance du Nigéria. Toutefois, les marchés restent moyennement approvisionnés en céréales locales alors que la demande des principaux marchés de destination que sont Niamey et Tahoua reste pressante, d'où la hausse des prix du mil et du sorgho.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement bonne. Elle est caractérisée par une nette amélioration du niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées et une tendance à la baisse des prix. La situation est renforcée par la présence d'autres produits alimentaires et de rente sur les marchés (manioc, fruits et légumes) dont la vente offre des revenus substantiels aux producteurs et autres vendeurs détaillants.

Dosso : la situation alimentaire est bonne suite à l'effectivité des récoltes pour toutes les cultures de saison d'hivernage 2016. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées (sauf pour le sorgho) et les prix des principales céréales sèches (mil et maïs) poursuivent leur tendance à la baisse.

AMASSA – Mali

Début novembre, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante avec une disponibilité alimentaire sur les marchés et dans les ménages renforcée par les nouvelles récoltes de céréales, de légumineuses, de tubercules et dans une moindre mesure par la production laitière. Ainsi, l'accès des ménages aux denrées alimentaires et la qualité de l'alimentation sont renforcés, de même que les revenus des producteurs. D'autre part, les perspectives de production de céréales sont jugées moyennes à bonnes et les disponibilités alimentaires moyennes, en dépit des cas d'inondations, de l'arrêt précoce des pluies ou des attaques de ravageurs de cultures dans certaines localités. Ainsi, suite à l'évaluation provisoire de la situation alimentaire du pays, le SAP pronostique que la majorité des populations ne connaîtra pas de problèmes alimentaires majeurs en 2016-2017. Néanmoins, cette évaluation a identifié, 52 communes en difficultés économiques sévères et 92 en difficultés économiques modérées.

Bamako : la situation alimentaire est normale. Elle est marquée par une stabilité des prix et une amélioration des disponibilités alimentaires (maïs, tubercules, légumineuses, etc.) issues de la nouvelle campagne agricole.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale. Les disponibilités céréalieres sont jugées de moyennes à faibles mais suffisantes pour les besoins alimentaires. Les stocks publics OPAM sont de 2 882,4 tonnes de mil/sorgho en SNS (stable) et 175,9 tonnes en SIE (en légère hausse) en vente à travers la région.

Sikasso : la situation alimentaire demeure toujours normale dans la zone. Les disponibilités alimentaires s'améliorent sur le marché suite aux premières récoltes notamment de maïs, de niébé, d'arachide et de patate douce entre autres.

Ségou : la situation alimentaire reste normale à travers la région. Elle est marquée par une stabilité des prix. Les disponibilités sur le marché sont de moyennes à importantes grâce aux productions de riz de contre saison, de légumineuses, de pastèques et de lait. Au niveau OPAM, le SNS est de 15 429,2 tonnes de mil/sorgho et 7 152,9 tonnes de riz local en SIE.

Mopti : la situation alimentaire reste dans l'ensemble satisfaisante. Toutefois, les disponibilités céréalieres demeurent encore moyennes à faibles dans l'attente de l'effectivité des nouvelles récoltes. Le stock SNS OPAM est de 1 903,9 tonnes de mil local.

Gao : la situation alimentaire est normale. Toutefois, le marché reste faiblement approvisionné en raison de la situation sécuritaire qui continue à perturber momentanément le trafic, mais l'offre disponible arrive à satisfaire les besoins des populations.

Tombouctou : la situation alimentaire est acceptable. Elle reste tout même marquée par une faible disponibilité du riz sur le marché comparée à une demande relative en hausse. Cette situation a occasionné une hausse des prix tant pour le produit local qu'importé, limitant ainsi l'accès des populations à faible revenus.

APROSSA – Burkina

Début novembre, la situation alimentaire reste satisfaisante dans l'ensemble. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés. On assiste à la récolte de certaines spéculations tels que le maïs, l'arachide, le niébé, etc. Dans d'autres localités, les producteurs privilégient la récolte du coton et du sésame avant celle du maïs. Aussi, il faut noter que les stocks paysans sont en reconstitution grâce aux nouvelles récoltes. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions.

Hauts Bassins : en dépit d'une hausse du prix du mil, la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et au niveau des ménages à la faveur des nouvelles récoltes.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante. Le niveau d'approvisionnement du marché reste toujours bon avec la présence des nouvelles récoltes. Le marché est principalement approvisionné par les commerçants en denrées alimentaires diversifiées et par les producteurs notamment pour le niébé et l'arachide.

Gourma : la situation alimentaire est jugée bonne notamment grâce aux nouvelles récoltes qui constituent actuellement la principale source de consommation pour les ménages ruraux. Aussi, la présence de produits frais contribue non seulement à l'amélioration de la situation nutritionnelle des familles mais procure aussi des revenus substantiels aux producteurs.

Centre Est : La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Elle est caractérisée par la présence de nouvelles récoltes sur le marché et dans les ménages. La tendance à la baisse des prix des céréales sèches se poursuit.

Sahel : La situation alimentaire est normale. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur le marché et dans les ménages qui arrivent à s'offrir au moins 2 repas par jour. La baisse des prix des céréales sèches facilite leur accessibilité à la population. Zone d'élevage par excellence, les populations en tirent beaucoup de revenus au regard de l'évolution du marché à bétail.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée bonne. Les stocks paysans sont en reconstitution grâce aux nouvelles récoltes (maïs, arachide, niébé) et les ménages arrivent à s'offrir 2 repas par jour. Le marché est approvisionné en grande partie par les stocks des commerçants et les prix sont stables ou en baisse.

3- Campagne agricole

Niger

Au plan national la campagne agricole d'hivernage 2016 est marquée la généralisation des récoltes des céréales et des légumineuses et le démarrage, dans plusieurs localités, de la campagne de cultures de contre saison.

Dans la région de Tillabéry, la situation agricole est caractérisée par les récoltes de céréales et un bilan céréalier hétérogène d'une zone à une autre. Au niveau des aménagements hydro-agricoles et des périmètres irrigués à maîtrise partielle d'eau, les récoltes du riz ont commencé et se poursuivent normalement. S'agissant des cultures maraîchères, on note un démarrage des activités un peu partout dans la région et les producteurs s'intéressent particulièrement à des spéculations comme la laitue, le chou, la carotte, la tomate et le moringa. La situation phytosanitaire est globalement calme.

Dans la région d'Agadez, la situation agricole se caractérise par : a) un début de récupération des sites maraichers dégradés par les inondations, soit par les efforts propres des producteurs eux-mêmes, soit avec l'appui de certains partenaires au développement et b) un retard considérable dans l'installation des pépinières pour les différentes spéculations de contre-saison.

La situation pastorale se caractérise par une situation sanitaire calme, un bon état d'embonpoint du cheptel et un retour progressif des éleveurs vers leurs points d'attache (point d'eau permanent). Toutefois, les prix du bétail (ovins, bovins) connaissent une baisse sensible suite à la dévaluation de la monnaie nigérienne, ce pays étant la principale destination du bétail du Niger.

Mali

La situation pluviométrique est marquée par quelques précipitations enregistrées par endroit au cours du mois d'octobre avec toutefois des séquences sèches plus ou moins longues affectant le développement des cultures et les rendements dans certaines zones. Aussi, des pertes de superficies liées à la crue précoce et forte réduiront les productions rizicoles le long du fleuve Niger notamment dans les cercles de Djenné, Bourem, Rharous, San, Bla et Mopti. Les prévisions de production de céréales sont jugées néanmoins supérieures à la moyenne quinquennale de 32,4% (CPS/SDR). L'évaluation provisoire de la situation alimentaire est en cours.

Le stade dominant des cultures est la maturité/récolte pour toutes les spéculations, sauf le sorgho où les récoltes ne sont pas encore effectives. Les opérations culturales sont dominées dans certaines localités par la récolte du niébé, de l'arachide, du voandzou, du maïs, du fonio, du mil par endroit et du riz de bas-fonds.

En ce qui concerne la situation phytosanitaire, elle reste plus ou moins calme à travers le pays. Toutefois, certaines localités notamment du Sahel Occidental ont été victimes d'attaques de ravageurs (criquets, cantharides, mineuses) éprouvant durement les cultures et rendant problématique les récoltes au niveau de ces localités.

Les conditions d'élevage se caractérisent par des pâturages bien fournis dans l'ensemble. La production de biomasse végétale est normale à nettement excédentaire à travers le pays. Le niveau de remplissage des points d'eau facilite encore un meilleur abreuvement des animaux.

Burkina

Début novembre, l'évolution de la campagne agricole est jugée globalement satisfaisante malgré les poches de sécheresse qui ont beaucoup affecté le développement des derniers semis de certaines cultures telles que le sorgho, le maïs, le mil et le niébé. Cette situation se fait ressentir dans plusieurs localités. Les activités de la campagne agricole se caractérisent par des opérations de récolte (coton, mil, maïs, sorgho, arachide, sésame, ...) et le fauchage de tiges.

La situation alimentaire du bétail est toujours jugée acceptable. La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux est dans l'ensemble satisfaisante, atténuant ainsi les difficultés d'abreuvement pour les éleveurs.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations réfugiées ou déplacées des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua suite à l'insécurité créée par les groupes terroristes dans les zones frontalières avec le Nord-Est du Mali et le Nord Est du Nigéria. Les conditions de vie de ces personnes sont souvent précaires et requièrent une assistance humanitaire ainsi que des solutions durables pour leur insertion socio-économique dans les zones d'accueil.

Actions de développement :

- Début de reconstitution des stocks des banques céréalières.
- Don du Nigéria au Niger de 18 000 litres de pesticides et 200 appareils de traitement,
- Dons du PPAO Niger (Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest) de kits d'étuvage aux femmes étuveuses de riz et de motos et tricycles aux jeunes travaillant dans la transformation des produits agricoles et de l'élevage.
- Célébration de la journée mondiale de l'alimentation (JMA) le 16 octobre, sous le thème « *Le climat change, l'alimentation et l'agriculture aussi* ».
- Cérémonie officielle de lancement conjoint du projet de Renforcement de la résilience afin de lutter contre l'insécurité alimentaire au Niger (PRRIA) et du projet d'amélioration de la productivité agricole des petits exploitants (SAPEP) le 18 octobre 2016, présidée par le Ministre délégué à l'Agriculture et à l'Élevage.
- Lancement officiel de la campagne 2016-2017 de cultures irriguées par le Secrétaire général du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, le 25 octobre à El Mougou commune de Safo, département de Madarounfa, région de Maradi. Le gouvernement entend faire des cultures irriguées une véritable campagne agricole afin que les nigériens puissent se nourrir et se mettre définitivement à l'abri de la faim et de la malnutrition. Une production de 3 217 342 tonnes de légumes, de céréales et de légumineuses est attendue.

Mali

Actions d'urgence :

RAS

Actions de développement :

- Les 11 et 12 octobre 2016 à Bamako, un atelier de concertation a eu lieu en vue d'élaborer une politique nationale de sécurité alimentaire et nutritionnelle ;
- Les 20 et 21 octobre : Célébration de la journée internationale de la femme rurale et de la journée mondiale de l'alimentation à Dioïla sous les thèmes « Le climat change, l'alimentation et l'agriculture aussi » pour la Journée mondiale de l'alimentation, « Femmes rurales, changements climatiques et sécurisation foncière des exploitations agricoles » pour la Journée internationale des femmes rurales (ESSOR). Pour plus d'infos voir > <https://goo.gl/hvsxn1>
- Le Japon apporte 1,6 Milliard FCFA dans le cadre de son programme d'aide alimentaire. Cette somme sera mobilisée pour l'achat de riz pour la reconstitution du fonds de contrepartie ; une portion sera distribuée aux couches vulnérables (ESSOR). Pour plus d'infos voir > <https://goo.gl/0DCvVT>
- Le 25 octobre : Les Ministres en charge de l'agriculture des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Nord-Ouest développent une stratégie commune de lutte contre les criquets pèlerins et la mise en place d'un fonds régional de gestion du risque acridien (ESSOR). Pour plus d'infos voir > <https://goo.gl/f1JP1Y> et <https://goo.gl/PY81rq>
- Lancement des travaux de réhabilitation du périmètre irrigué de Farabana dans le cadre du Projet de renforcement de la sécurité alimentaire par le développement des cultures irriguées (PRESA-DCI) avec un financement de 1,8 Milliard de FCFA par la BAD. Plus d'infos voir > www.essor.ml/2016/11/rehabilitation-de-la-plaine-de-farabana-coup-d-envoi-des-travaux/
- Signature d'une convention de financement et d'installation d'une entreprise turque qui s'engage à développer les cultures de coton sur 20 000 hectares et de maïs sur 10 000 hectares en zone Office du Niger. Plus de détails > www.essor.ml/2016/11/office-du-niger-bientot-du-coton-irrigue-et-du-mais/

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de l'opération de vente de céréales à prix social à travers les boutiques témoins.
- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations vulnérables.

Actions de développement :

- Le ministre de l'Agriculture et des Aménagements hydrauliques a participé à une table ronde sur l'agriculture en Afrique et le changement climatique à la COP22. Il a axé son intervention sur le développement de la filière soja, dans un contexte de changement climatique, ainsi que sur la stratégie nationale de sécurité alimentaire. Lire la suite > <https://goo.gl/AppjJ>
- Dans le cadre du projet de renforcement de la résilience des communautés face aux phénomènes climatiques extrêmes et aux catastrophes au Burkina Faso, mis en œuvre par Christian Aid et ses partenaires, un fond spécial pour les situations d'urgence a été mis en place pour aider les populations à traverser les périodes de soudures. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article73834>
- L'Institute for Advanced Sustainability Studies (IASS), en partenariat avec le Groupe de Recherche et d'Action sur le Foncier (GRAF) a organisé un atelier en faveur des acteurs institutionnels sous le thème « Expériences en Gestion Durable des Terres au Burkina Faso : quelles leçons tirer pour les orientations futures ? » Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article74050>
- Les exploitants agricoles familiaux burkinabè dénoncent les mesures institutionnelles adoptées par l'Etat burkinabè dans le cadre de la Nouvelle alliance pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle (NASAN) ; des mesures qui mettent « en péril » la sécurité alimentaire. Lire la suite > <https://goo.gl/xANRcx>
- Journée mondiale de l'alimentation (JMA) 36^{ème} édition : adapter l'agriculture et l'alimentation au changement climatique. Lire la suite > <https://goo.gl/UTAAaq>

5- Actions menées (octobre 2016)

AcSSA – Niger

Formations :

- **Entrepreneuriat** : Une session de formation sur le plan d'affaires en faveur des membres et du personnel d'appui de l'unité de transformation des produits agricoles Tchidnass d'Agadez, à eu lieu du 03 au 07 octobre 2016 par deux formateurs recrutés par PromAP/GIZ.

Commercialisation :

- Suivi des contrats de transactions signés au cours des bourses régionales de Ouagadougou en 2015 et d'Abidjan en 2016.
- Participation des femmes transformatrices de la zone de Say à la journée de la femme rurale organisée par la campagne 'Cultivons' le 22 octobre 2016 à Say sous le haut patronage de la Ministre de la promotion de la femme. A cette occasion, les femmes transformatrices appuyées par AcSSA ont organisé une exposition-vente de produits transformés à base de céréales et de produits maraichers.
- SIAO 2016 : Participation de 2 femmes transformatrices au Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou du 26 octobre au 07 novembre, au nom de la fédération des unions des UT de femmes transformatrices.

Appui/conseil :

- Appui aux BC et fédérations régionales dans la planification et la reconstitution de leurs stocks.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion des stocks d'intrants et leur mise en relation avec les partenaires en vue d'obtenir des appuis pour relancer leurs activités de maraichage freinées suite aux récentes inondations.
- Suivi de l'exploitation des sites maraichers des groupements féminins de Say (Gantchi et Rouga).
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Accompagnement des promoteurs de réplication des initiatives de transformation de farine fortifiée, de maraichage sous pluie et d'agro-écologie à Téra (projet DIAPOCO).

Autres :

Mission de capitalisation du processus de réplication des initiatives dans la zone Niger-Burkina du projet DIAPOCO, organisée du 18 au 25 octobre 2016 à Téra et Dori sous l'égide du chargé de capitalisation du projet basé au Mali.

AMASSA – Mali

Formations :

Plaidoyer : Formation par une équipe d'ONU-FEMMES de 17 mobilisateurs dont 2 femmes à Sévaré, dans le cadre du projet RIC4REC.

Commercialisation :

- Vente de 1,452 tonne de produits finis pour une valeur de 1.973.900 FCFA par les UT de Mopti au niveau des différents points de vente et autres localités (Bankass, Djenné, Kayes, Bamako et Benin).

Visite d'échanges :

- Visite d'échanges d'expériences des communautés partenaires de RIC4REC de Banamba zone G-FORCE à Bankass et Koro zone AMASSA du 16 au 21 octobre,
- Journée d'échanges au parc de technologies de M'Pessoba organisée le 20 octobre par l'ICRISAT et ses partenaires sur le projet AFRIKA RISING,
- Visite paysanne organisée dans le village de Zanzoni le 12 octobre dans le cadre du projet Feed the future arachide, sur la gestion de l'aflatoxine chez l'arachide, pour les producteurs (trices) cibles.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de SIMAGRI > <http://mali.simagri.net>;
- Accompagnement pour la régularisation des récépissés des OP de base et unions conformément à l'acte uniforme de l'OHADA,
- Assistance aux UT dans la production et la commercialisation de produits finis transformés à base de produits bruts locaux.

- Suivi de la mise en œuvre des contrats de transactions signés lors des bourses.
- Accompagnement à l'élaboration des plans de commercialisation, recherche de financement (IMF).
- Appui à l'élaboration des plans d'investissement quinquennaux des OP bénéficiaires du projet D-MASS.
- Suivi des parcelles de démonstration oignon/échalote à Ségou (projet Jègè ni Jaba) et d'arachide à Koutiala (gestion intégrée de l'aflatoxine).
- Suivi de l'exploitation des équipements offerts par P4P.

Autres :

- Organisation de 4 journées portes ouvertes sur les parcelles de démonstration oignon/échalote liées à la récolte des plants à maturité à Ségou.
- Facilitation de 2 missions IRD (Londres et Washington) reçues à Sévaré pour échanger avec les communautés bénéficiaires des actions du projet RIC4REC et de visiter certaines réalisations.
- Organisation de débats communautaires à Logo et Krémis sur le thème «l'implication de la jeunesse et les femmes dans le processus de redémarrage des périmètres irrigués collectifs pour la consolidation de la sécurité alimentaire dans la zone » et du forum communal à Guidimé projet DIAPOCO Kayes.
- Remise provisoire de 5 magasins (capacité 100 tonnes) construits par P4P PAM au profit des OP bénéficiaires à Diolla, Barouéli et Ségou.

APROSSA – Burkina

Formations :

- **Utilisation de la plateforme SIMAgri** : une session de formation à Nouna du 17 au 20 octobre pour 25 producteurs, et transformatrices (dont 05 femmes) accompagnés par l'OCADES.
- **Atelier de concertation** des Unions Provinciales (U.P) sur les achats et ventes groupés à : a) Dédougou du 05 au 06 octobre pour 15 participants dont 3 femmes, b) Dori du 06 au 08 octobre et à Gorom-gorom du 11 au 13 octobre pour 35 membres d'OP dont 10 femmes, c) Tenkodogo du 13 au 14 octobre pour 18 participants dont 7 femmes et d) Ziniaré du 26 au 27 octobre pour 20 responsables d'OP dont 8 femmes.

Commercialisation :

- Transactions de 40 tonnes de maïs pour 7 000 000 FCFA et 50 sacs de sorgho blanc pour 862 500 F entre Sindaogo Abdou (vendeur) et El Hadji Abdou Hassane du Niger (acheteur).
- Démarrage des travaux de construction d'un magasin de 100 tonnes pour l'Union Régionale à Kari sur financement du PAM.
- Atelier de mise en relation commerciale des acteurs de la filière Niébé organisé par le PROFIL à : i) Dédougou le 19 octobre pour 40 participants. Offre de vente de niébé = 200 tonnes, ii) Kaya le 19 octobre pour 32 participants. Offre de vente de niébé = 238,5 tonnes, iii) Ouahigouya le 21 octobre pour 41 participants. Offre de vente de niébé = 400 tonnes et iv) Dori le 21 octobre 25 participants. Offre de vente de niébé = 472,55 tonnes.

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme SIMAgri www.simagri.net.
- Sensibilisation des unions de la FEPAB sur la plateforme d'information de marché agricole SIMAgri.
- Suivi gestion et du remboursement des crédits.
- Suivi de l'approvisionnement et de la gestion des BC.
- Suivi de la réalisation des transactions des bourses.
- Participation de 4 membres de l'Union Régionale de Bobo à l'atelier de gestion post récolte organisé par le P4P le 19 octobre.
- Participation de 2 membres de l'Union Régionale au voyage d'échange organisé par le P4P les 25 et 29 octobre auprès de l'UGCPA et de l'AFDR Yako.
- Participation à l'atelier de restitution de l'étude Impact des Politiques Publiques de financement du secteur Agricole organisé par le RVCC le 28 octobre à Ouagadougou.
- DIAPOCO : Mission de terrain du chargé de capitalisation, du chargé de programme Afrique Verte Burkina et l'équipe technique du Niger à Seytenga, Sebba et Gorom pour le suivi de la réplication des initiatives.